



Histoire postale ancienne du Québec

Cimon Morin, cactus007@videotron.ca

Les débuts de la poste à Hemmingford

Hemmingford a reçu son nom d'un village (Hemingford) du comté de Huntingdon en Angleterre en 1792. Ses premiers colons, des loyalistes américains sont arrivés vers 1800. Ensuite ont suivi des colons d'origine britannique, écossaise et principalement irlandaise. Parmi eux, le colonel John Scriver, dont la maison, située rue Frontière, est encore un site historique du village. Les colons français sont arrivés par la suite et ont occupé particulièrement les terres noires de la région. Fait remarquable, tous les noms de routes, de chemins, de rangs et de rues furent nommés en l'honneur des gens qui y ont habité. Le village fut séparé des territoires du canton, le 12 septembre 1877¹.

Le 7 mars 1831, T.A. Stayner est interrogé par un comité chargé de faire enquête sur la poste. L'une des nombreuses questions concerne les communications postales entre Montréal et St-Régis, le long du rivage du sud. Sa réponse précise « que la demande d'une nouvelle ligne de poste depuis La Prairie par la voie de La Salle, d'Hemmingford, &c, est maintenant sous considération »². Lorsqu'il est interrogé à nouveau, le 10 janvier 1832, il confirme qu'une ligne postale a été ouverte à partir de La Prairie vers St. George, Babyville et Hemmingford³. Cette ligne comprend trois nouveaux bureaux de poste énumérés ci-haut. Cette nouvelle ligne postale a certainement été ouverte en même temps que le bureau de poste, soit le 6 octobre 1831. Le contrat pour le transport du courrier est alloué à William Robson, maître de poste de St. George. Le courrier prend la route une fois par semaine à raison de 28 £ par année. À partir de 1842, le contrat est octroyé à Jacques Marrotte. C'est le même Marrotte qui a le contrat de transport des malles entre La Prairie et Hemmingford. À partir du 6 juillet 1845, le courrier est livré deux fois par semaine sur cette route.

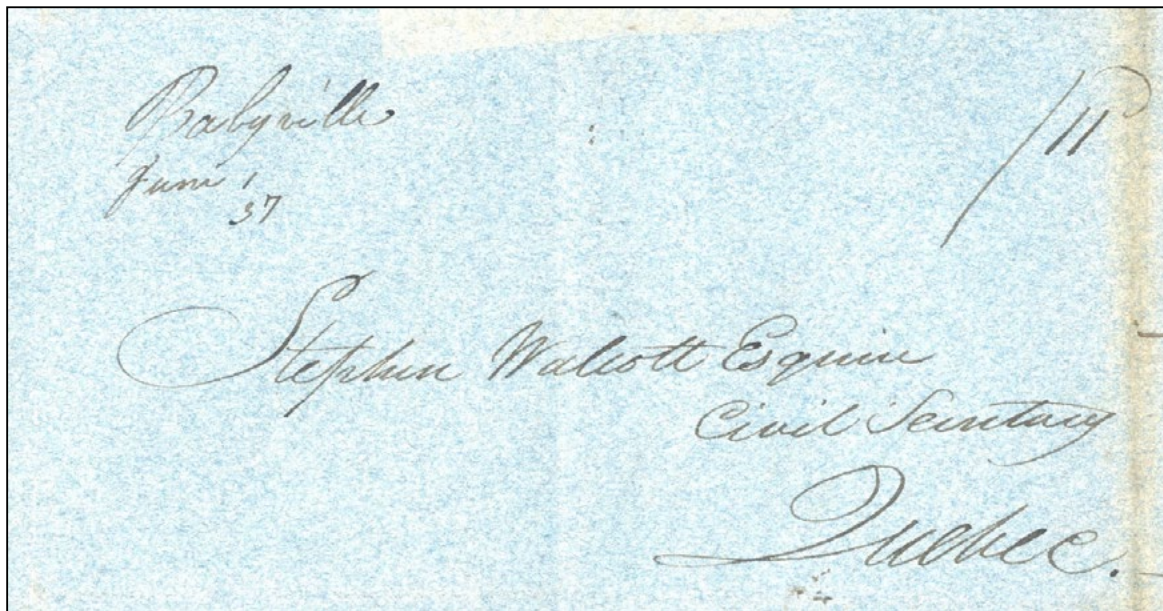
Maitre de poste	Période
Léon Guillaume Lalanne	6 octobre 1831 – 5 octobre 1833
John Peter Scriver	6 octobre 1833 – 17 septembre 1871

Léon Guillaume Lalanne

Léon G. Lalanne devient le premier maître de poste d'Hemmingford le 6 octobre 1831. Ce bureau est situé à 8 milles au sud de Babyville⁴. Il quitte ses fonctions le 5 octobre 1833. Pour l'année 1832, son salaire est de 2 £ 16 s 5d.

Léon Guillaume Lalanne est né en 1800 à Saint-Armand, dans Missisquoi. Il est le fils de Léon Lalanne, notaire public à Saint-Armand (1799-1842) et Pénélope Noxon (1773-1809). Le 28 mai 1822, il reçoit sa commission en tant qu'arpenteur de la Province du Bas-Canada⁵. À ce moment il habite Hinchinbrooke. En 1824, il épouse Lucretia Scriver (1810-1869). Peu de temps après le couple s'installe à Hemmingford. Les cinq enfants de Lalanne sont tous nés à Hemmingford. Il décède le 20 mars 1849.

Signature du maître de poste Léon G. Lalande
[BAC, RG4-A1, vol. 421]



*Lettre envoyée par Léon G. Lalanne, Hemmingford et postée à Babyville le 1^{er} juin 1837
[BAC, RG4-A1, vol. 616, n° 2623]*

John Peter Scriver

John Peter Scriver est né à Lacolle le 3 juin 1792. Il est le fils de Frederick Scriver (1761-1841) et de Sarah Giue (1769-1843). Son père émigre de l'état de New York en 1790 afin de s'installer à Lacolle. Le jeune Scriver s'établit à Hemmingford en 1815. En 1816 il épouse Lucretia Manning (1794-1882), la fille de John Manning, qui deviendra maître de poste de Manningville (1833-1844). Ils auront cinq enfants, dont Julius Scriver (1826-1907), député à l'Assemblée législative. En 1820 il ouvre un

*Signature du maître de poste John Scriver
[BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 314]*



*Maison en pierres construite en 1816 par John Scriver.
L'annexe, à droite, a été ajoutée en 1848.
[<https://www.flickr.com/photos/pegase1972/6938775049>]*

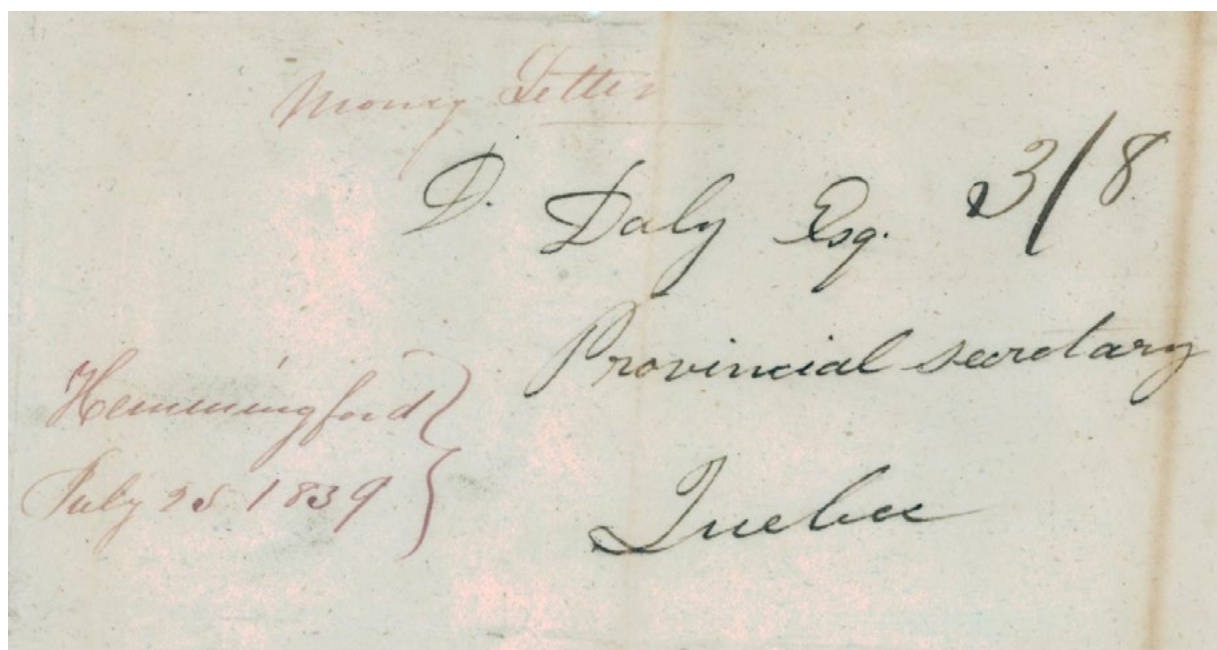
magasin général à Hemmingford. Lors des troubles de la rébellion en 1837-1838, il forme un régiment de 200 hommes et, en tant que major et sujet loyal, il combat les patriotes à la bataille d'Odelltown⁶. Afin de le remercier de ses services, le gouverneur général le nomme lieutenant-colonel. Il décède le 17 avril 1873 à Hemmingford.

John Scriver devient maître de poste de Hemmingford le 6 octobre 1833⁷. Son cautionnement est assuré par William Scriver et Joshua Odell⁸. En réponse à la Commission d'enquête sur la poste en 1841, il mentionne qu'il reçoit et envoie

environ 240 lettres par année en franchise postale. Il estime que sa franchise postale est de 7 £ 10 s, mais qu'il accepterait 10 £ en compensation de la perte de cette franchise⁹! À cette époque son salaire annuel est de 4 £ 10s. Il quitte ses fonctions le 17 septembre 1871¹⁰.



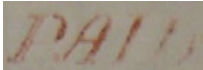


Lettre de John Scriver « John Scriver, P.M. » envoyée en franchise postale le 24 novembre 1836
[Collection Michael Rixon]



Lettre d'argent « Money Letter » avec marque manuscrite « Hemmingford July 25 1839 »
[BAC, RG4-A1, vol. 589, n° 2294]

Marques postales d'Hemmingford

		
1834-1852	1838-1839	1844-1850
BAC, RG4-A1, vol. 616, n° 2626	BAC, RG4-A1, vol. 533, no 2016	BAnQ, E-13, vol. 304, n° 1883

Hemmingford - Moyenne du nombre de lettres reçues par semaine ¹¹							
1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	Moyenne
21	17	18	18	22	23	19	20

¹ http://www.hemmingford.ca/village/index.php?option=com_k2&view=item&layout=item&id=24&Itemid=53&lang=fr

² Rapport du Comité spécial de la Chambre d'Assemblée sur le département du Bureau de la poste dans la province du Bas-Canada, Chambre d'Assemblée, Québec, 1831, p. 21.

³ Report of the Special Committee of the House of Assembly on the Post Office Department in the Province of Lower Canada, House of Assembly, Québec, 1832, p. 36.

⁴ BAC, MG44B, vol. 3, p. 630; vol. 4, p. 102, 405.

⁵ Québec Gazette, 17 juin 1822. La date de la commission provient du Montreal Almanack or Lower Canada Register for 1829, Robert Armour, Montréal, 1828, p. 11.

⁶ Alister Somerville, Hemmingford Then and Now, L'auteur, Hemmingford, 1985, p. 9.

⁷ BAC, MG44B, vol. 59, p. 82.

⁸ Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes. Le rapport des commissaires est en date du 31 décembre 1841 et publié dans les Journaux de la Chambre d'Assemblée, annexe F, 1846, sections D-16.

⁹ BAC, MG44B, vol. 4, n° 322.

¹⁰ BAC, RG3, vol. 302, p. 152 ; microfilm T-1711.

¹¹ BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).